

veaux conflits israélo-syriens persiste. Les pays arabes ne se sont pas empressés d'épauler les Syriens et l'O.L.P. durant la crise, et leur position peut avoir été affaiblie en conséquence. Dans les territoires occupés, des signes d'agitation ont été observés récemment et il règne une grande incertitude quant à l'avenir, au fur et à mesure que s'étendent les colonies de peuplement israélien et le contrôle de fait exercé par Israël. Heureusement, il n'y a pas eu d'affrontement des deux superpuissances au Liban ou à propos du Liban.

La crise au Liban a eu un impact profond sur les chances du processus de paix. Ces dernières semaines, des initiatives à la fois nouvelles et importantes ont été annoncées. La déclaration faite par le président Reagan le 1^{er} septembre a été particulièrement frappante à ce chapitre du fait qu'elle signalait la volonté des États-Unis de passer du rôle de médiateur à celui de participant plus actif dans leurs efforts en vue de régler le différend. Il s'agit là d'une évolution heureuse de la situation ; les propositions mises de l'avant par le président Reagan méritent l'examen très attentif de toutes les parties. Le Canada souscrit aux grandes lignes de l'initiative américaine :

- l'insistance sur la sécurité d'Israël et sur l'autonomie pleine et entière pour les Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza dans le cadre des accords de Camp David ;
- la participation de la Jordanie et des Palestiniens aux pourparlers sur l'autonomie. Nous avons noté avec un intérêt particulier le désir du roi Hussein de Jordanie d'élaborer avec les Palestiniens un énoncé de position sur l'avenir de la région ;
- l'opposition aux annexions territoriales israéliennes.

**Vers une
solution
négociée ?**

Nous avons une approche quelque peu différente vis-à-vis de certaines des propositions américaines. Bien que nous soyons en accord avec le principe de l'autogouvernement pour les Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza en association avec la Jordanie, nous n'écarterions pas la possibilité d'un État palestinien. Le Canada tient d'abord et avant tout à éviter de préjuger de l'issue d'éventuelles négociations entre les participants.

Nous suivons de près la façon dont les États-Unis traduiront leur initiative en actions concrètes dans les semaines et mois à venir. Nous voudrions tous appuyer les Américains dans leurs efforts en vue de transposer leurs idées pour le court terme dans la réalité.

Tout juste après la déclaration Reagan est venue la résolution sur le différend arabo-israélien adoptée par le Sommet arabe de Fez. Il est encore trop tôt pour une évaluation détaillée, mais nous pouvons néanmoins dégager les conclusions préliminaires suivantes en ce qui concerne cette décision des pays arabes :

- nous nous réjouissons de l'allusion, dans le plan, aux garanties de paix du Conseil de
-